

Liberté Égalité Fraternité



Les scénarios Transition(s) 2050







1. Philosophie générale des scénarios

4 chemins différents d'atteinte de la neutralité carbone...

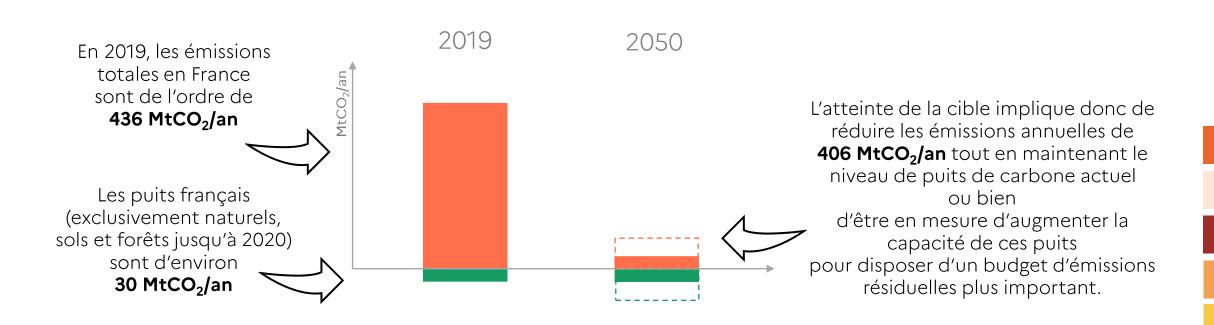




Objectif neutralité carbone en 2050

La cible de neutralité carbone se traduit par un **équilibre** entre les gaz à effet de serre émis chaque année et la quantité de CO₂ absorbée par les « puits de carbone » sur un territoire national.

Ces puits peuvent être **naturels** (forêts et sols) ou **technologiques** (capture et séquestration du carbone sur des sites industriels ou diffuse en puisant le carbone dans l'air).







Transition(s) 2050

Objectifs

- ☐ Illustrer le **champ des possibles à long terme** pour atteindre la « neutralité carbone » et en explorer les diverses implications
- ☐ Eclairer les décisions incontournables à court et moyen terme

Cadrage global

- ☐ 4 scénarios contrastés de neutralité carbone en France à l'horizon 2050
- □ Scénarios énergie, climat (émissions, capture de CO₂, adaptation), ressources et pollutions (matières, biomasse, biodiversité, sols, pollution de l'air), économie (modélisation, investissements, emploi filières), modes de vie
- Visions contrastées sur le contexte économique, les évolutions technologiques, les territoires, les modes de vie, la gouvernance. Ce sont des récits de sociétés autant que des prospectives techniques

https://transitions2050.ademe.fr/





Limiter ou compenser les impacts?

Limiter les impacts



Compenser les impacts













Limiter ou compenser les impacts?

Leviers d'action de la transition énergétique	SOBRIÉTÉ	EFFICACITÉ	ENERGIE DÉCARBONÉE	PUITS CARBONE
ST GÉNÉRATION FRUGALE	****	**	**	*
S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES	***	***	***	**
S TECHNOLOGIES VERTES		***	***	***
S PARI RÉPARATEUR		**	***	***





Des défis spécifiques à chaque scénario

















Réussir l'évolution rapide et d'ampleur de nos modes de vie



Réussir à trouver la ligne de crête d'une décarbonation sans modifier en profondeur notre rapport à la consommation

Réussir l'innovation technologique d'ampleur pour ne pas modifier notre rapport à la consommation





Récits des scénarios : villes et territoires



ST GÉNÉRATION FRUGALE

- Rôle important du territoire pour les ressources et l'action
- **« Démétropolisation »** en faveur des villes moyennes et des zones rurales
- Urbanisme durable tendant vers plus de circularité et de sobriété, recherchant la réversibilité du bâti et des espaces pour adapter rapidement les territoires aux enjeux de la transition en s'appuyant sur les ressources locales.



S2COOPÉRATIONS TERRITORIALES

- Reconquête démographique des villes moyennes
- Coopération entre territoires
- Planification énergétique territoriale et politiques foncières
- La participation citoyenne et la coopération entre acteurs prennent une place centrale.



STECHNOLOGIES VERTES

- **Métropolisation**, mise en concurrence des territoires, villes fonctionnelles
- « Nouvel esprit Haussmannien » : déconstruction / reconstruction, des quartiers optimisés notamment grâce à une optimisation morphoénergétique, permettant de répondre aux nouveaux enjeux de changement climatique, sont construits.
- **Smart-city**, la donnée étant au cœur du processus d'une société interconnectée par les services du numérique.



SA PARI RÉPARATEUR

- Faible dimension territoriale, étalement urbain
- Ce scénario est similaire à S3 car il repose sur un imaginaire de la modernité, de l'optimisation technique et la recherche d'un modèle de ville idéale permettant de répondre aux besoins grâce aux innovations techniques.

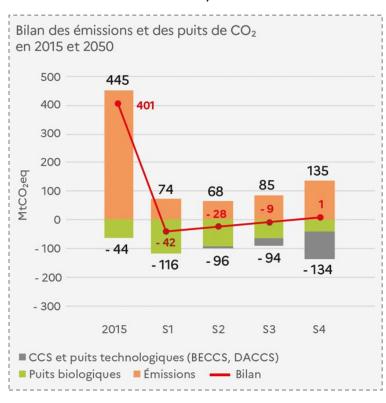




Résultats : la neutralité carbone, un chemin difficile

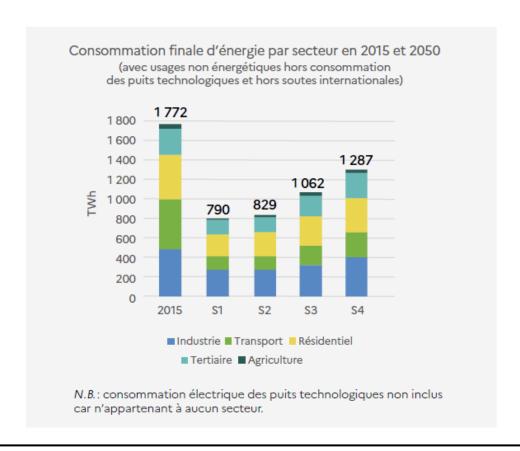
CLIMAT

Une atteinte de la neutralité carbone avec un recours plus ou moins important aux puits de carbone. Seul S1 permet d'atteindre -55% de GES en 2030 (cf Fit for 55)



ÉNERGIE

Des consommations finales d'énergie contrastées

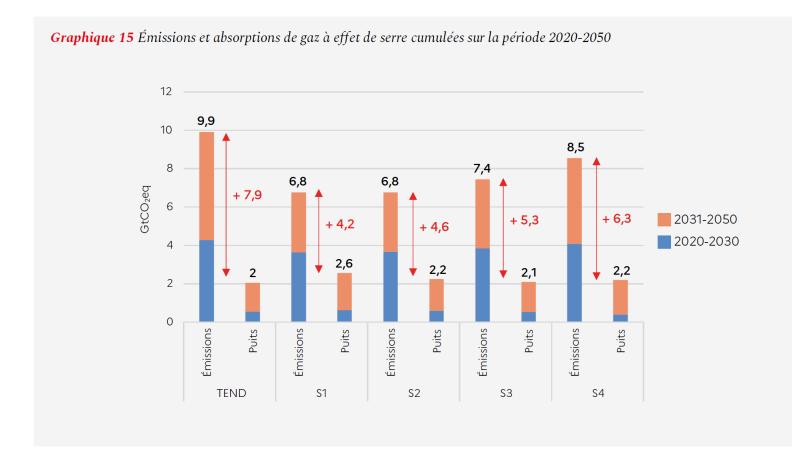






Résultat : un cumul de GES entre scénarios très différent

- 2 GtCO₂eq d'émissions cumulées dans S4 supplémentaires par rapport à S1.
- La contribution des GES diffère entre les scénarios, ce qui se traduit par des différences possibles des contributions des scénarios au réchauffement climatique. Les puits technologiques développés dans S4 absorbent du CO₂, tandis que les émissions issues de l'agriculture sont plus importantes dans S4 et restent dans l'atmosphère.









Pour aller plus loin

https://transitions2050.ademe.fr/



https://podcast.ausha.co/demain-c-est-pas-loin





2. Les scénarios pour la ville et le bâtiment

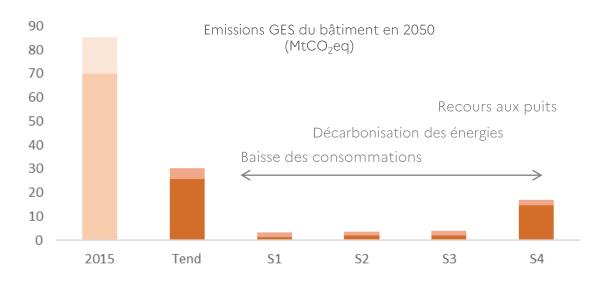




Bâtiments : résultats globaux climat & énergie

CLIMAT

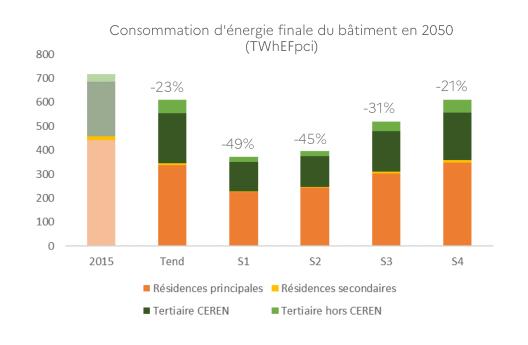
S1, S2 & S3 amènent une décarbonation quasi complète de la phase d'usage des bâtiments



- Emissions Scope 2 : émissions indirectes (production d'électricité et réseaux de chaleur)
- Emissions Scope 1 : émissions directes dans le bâtiment

ÉNERGIE

Des consommations d'énergie finale contrastées, qui soulignent des équilibres différents entre baisse de la consommation et énergies décarbonées







Leviers d'action dans le bâtiment

- Limiter la construction neuve, mieux utiliser l'existant
- 2 Rénover les bâtiments à un niveau BBC-Rénovation
- 3 Vie quotidienne : modifier nos habitudes pour consommer moins d'électricité
- 4 S'adapter au changement climatique





Leviers d'action dans le bâtiment

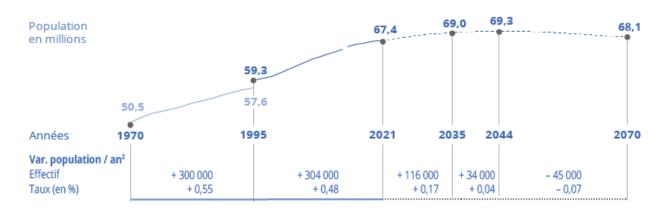
Limiter la construction neuve, mieux utiliser l'existant





Une tendance de fond : le ralentissement démographique

- Une tendance de fond qui s'accentue : le ralentissement démographique, qui induit une baisse du besoin en logements neufs
- Un signal fort pour la filière, à anticiper
- L'enjeu clé des modalités de logement des personnes âgées



Évolution de la population de 1970 à 2070 (scénario central) (INSEE, 2021)





Optimiser l'occupation de l'existant, continuer comme avant, ou déconstruire/reconstruire ?



Limitation de la construction neuve

- Mobilisation du parc existant (logements vacants, résidences secondaires)
- Pratiques de cohabitation
- Meilleure adéquation entre surface du logement et nombre de personnes par ménage
- Baisse de la part des maisons individuelles dans la construction neuve

En cumulé, sur 2015-2050 :

- **4** millions de logements neufs
- 522 millions de tonnes de matériaux de construction
- 170 milliers d'hectares artificialisés*



« Nouvel esprit Haussmannien » : stratégie de déconstruction / reconstruction de logements collectifs



Poursuite des tendances, notamment sur la place de la maison individuelle

En cumulé, sur 2015-2050 :

- **12** millions de logements neufs
- 1 300 millions de tonnes de matériaux de construction
- 415 milliers d'hectares artificialisés*

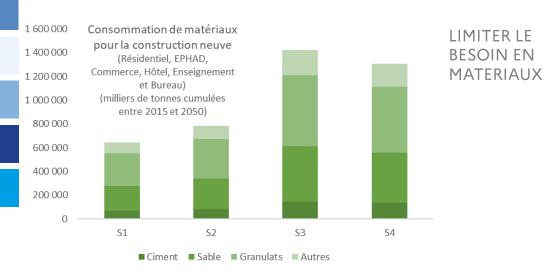
En cumulé, sur 2015-2050 :

- 10 millions de logements neufs
- 1 100 millions de tonnes de matériaux de construction
- 465 milliers d'hectares artificialisés*

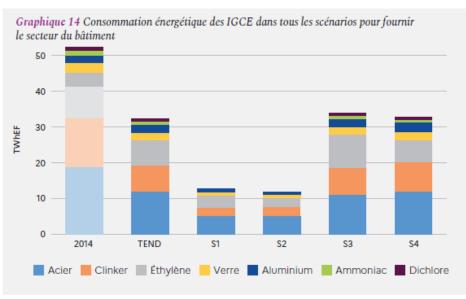


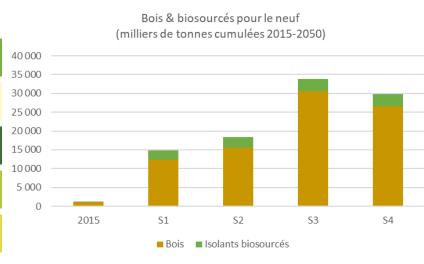


Des impacts en cascade sur les ressources et la chaine de valeur



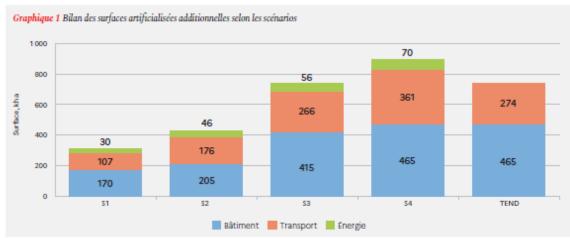
CONTRIBUER A LA DECARBONATION DE L'INDUSTRIE





PERMETTRE UN FORT DEVELOPPEMENT DU BIOSOURCÉ

> FACILITER L'ATTEINTE DU ZAN



Seuls S1 et S2 permettent d'atteindre une réduction d'artificialisation sur la période 2022-2031 de plus de 50 % par rapport au rythme de la décennie précédente (Objectifs Loi Climat & Résilience)





Quelles évolutions anticiper pour les acteurs de la construction neuve ?



Baisse du volume de la construction neuve (présent dans tous les scénarios)

Relais de croissance à explorer:

- restructuration en masse de logements obsolètes ou vacants,
- conversion de tertiaire en logements,
- rénovation du bâti existant,
- déconstruction,
- production de services à l'occupant.



Approche multidisciplinaire de la conception (flexibilité, résilience, santé, confort, environnement, énergie...)





Le développement de la **garantie de performance**, indispensable pour resserrer les liens entre acteurs sur toute la chaîne de valeur.



Investissements importants pour réduire l'impact de l'industrie des matériaux conventionnels (béton, terre cuite, acier), structuration de filières industrielles pour les matériaux bio et géosourcés.



Le développement de l'économie circulaire.





Vers une évolution des activités : exemple du scénario 2

Aménageurs / Urbanistes

Gestionnaires de déchets

• Évolution du métier : massification du réemploi, amélioration de la valorisation des déchets.

Bailleurs sociaux

- Évolution du métier : accompagnement des ménages dans l'usage du logement, développement de services pour adapter la taille des logements à celle des ménages.
- Diversification de l'activité : repérage de bâtiments à rénover.

Foncières / investisseurs

- Évolution du métier : rénovation et/ou changement d'usage de leur parc tertiaire, développement de leur portefeuille d'actifs résidentiels.
- Diversification de l'activité : développement d'offres de services.
- Progression de foncières régionales avec des investisseurs locaux sur les territoires.

Energéticiens / équipementiers

• Évolution du métier : R&D (amélioration du rendement des équipements, low-tech), élargissement du panel de solutions (énergies renouvelables), intégration dans la phase de conception pour améliorer l'efficacité des systèmes, nouvelles offres de « pilotage » de l'énergie. • Évolution du métier : mobilisation des logements dans les territoires accueillant de nouveaux habitants, reconfiguration de l'immobilier tertiaire, développement de la concertation pour associer efficacement les habitants aux projets d'aménagement, adaptation des projets d'aménagement aux spécificités du territoire et intégration de la nature en ville.

FAISABILITÉ/ PROGRAMME FIN DE VIE CONCEPTION EXPLOITATION CONSTRUCTION

Entreprises générales

• Évolution du métier : progression forte de l'activité rénovation, garantie de performance, utilisation de nouveaux matériaux et systèmes constructifs.

Fabricants de matériaux

- Évolution du métier : investissement dans la décarbonation de l'industrie, développement de matériaux à partir de matières recyclées et du réemploi.
- Structuration des filières matériaux biosourcés et géosourcés.

Promoteurs

- Changement de métier : positionnement sur des projets immobiliers de restructuration et de rénovation d'immeubles.
- Évolution du métier : passage d'une stratégie d'offre à une stratégie d'écoute de la demande.
- Diversification de l'activité : services immobiliers.
- Rééquilibrage territorial de l'activité.

CMIstes

- Changement de métier : rénovateur global.
- Évolution du métier : adaptation des offres constructives aux exigences réglementaires (bioclimatisme, garantie de résultat, matériaux biosourcés).
- Diversification de l'activité : fourniture de services.

Maîtrise d'oeuvre

- Évolution du métier : fort développement de la conception de projets de rénovation, regroupement de la conception architecturale et technique, multidisciplinarité, engagement sur la garantie de résultats.
- Renforcement de la place de la maîtrise d'oeuvre.

Entreprises de construction

- Évolution du métier : progression forte de l'activité rénovation, garantie de performance, diversification des matériaux et des modes constructifs.
- Regroupement des entreprises pour se positionner sur des chantiers plus significatifs et multifilières.
- Baisse de l'activité de gros oeuvre.

Source : ADEME (2022), Quelle filière de la construction neuve dans une France neutre en carbone en 2050 ?





Leviers d'action dans le bâtiment

2 Rénover les bâtiments à un niveau BBC-Rénovation





Rénover : levier incontournable qui requiert un changement d'échelle sans précédent

ACCELLAR EL RITTIFIE DE RENOVATION						
	2015	TEND	ST GÉNÉRATION FRUGALE	S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES	S TECHNOLOGIES VERTES	S4 PARI REPARATEUR
% parc tertiaire ayant suivi la trajectoire Eco- Energie tertiaire		50%	80%	70%	70%	60%
% logements rénovés à un niveau BBC rénovation ou plus	<1%	16%	80%	80%	70 %	40%

- En 2050, la quasi-totalité du parc de logements a été rénovée à un niveau performant (BBC-rénovation ou plus)
- En moyenne sur le parc :
 - Baisse des consommations de chauffage (de 60 à 75% par rapport à 2015 selon les scénarios)
 - Baisse des consommations d'eau chaude sanitaire (jusqu'à 65% par rapport à 2015)

DECARBONER LA CHALEUR

- Sortie du fuel,
- Baisse des bâtiments raccordés au gaz (contrainte du gaz vert)
- Place grandissante de l'électricité (pompes à chaleur)
- Place variable du bois, du solaire thermique et des réseaux de chaleur urbain





Leviers d'action dans le bâtiment



Vie quotidienne : modifier nos habitudes pour consommer moins d'électricité

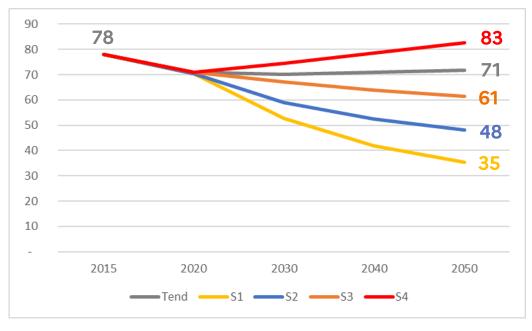




Réduire les consommations du quotidien

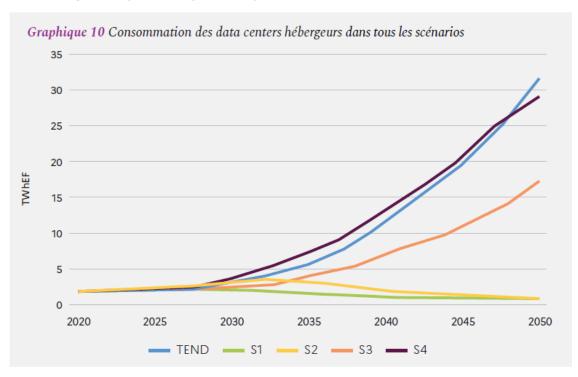
Réduire la consommation d'électricité et anticiper des croissances sur certains postes clés pour rendre possible l'électrification d'autres usages

UNE MARGE DE MANŒUVRE IMPORTANTE SUR LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DES USAGES SPÉCIFIQUES



Evolution de la consommation des équipements spécifiques par scénario (TWHEF)

SANS SOBRIÉTÉ DES USAGES NUMÉRIQUES, UNE CROISSANCE EXPONENTIELLE DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE DES DATA CENTERS







Augmenter la flexibilité des usages

La flexibilité augmente fortement dans tous les scénarios, sous l'effet de l'isolation du parc, mais aussi de modification dans les usages.

	2020	S1	S2	S3	S4				
Hypothèses									
Pilotabilité demande	Faible	Moyenne	Moyenne	Haute	Haute				
Taux de pilotabilité par usage dans le bâtiment	Eau chaude sanitaire : pilotage heures pleines / heures creuses Autres usages : 0%	 Eau chaude sanitaire: 90% Chauffage / climatisation: 40% Produits blancs: 25% 	 Eau chaude sanitaire: 90% Chauffage / climatisation: 40% Produits blancs: 25% 	 Eau chaude sanitaire: 95% Chauffage / climatisation: 45% Produits blancs: 40% 	 Eau chaude sanitaire: 80% Chauffage / climatisation: 25% Produits blancs: 20% 				
Isolation des bâtiments	Faible	Forte	Forte	Forte	Moyenne				
Taux de pilotabilité de la recharge de véhicules électriques		60 %	60 %	70 %	30 %				





Leviers d'action dans le bâtiment

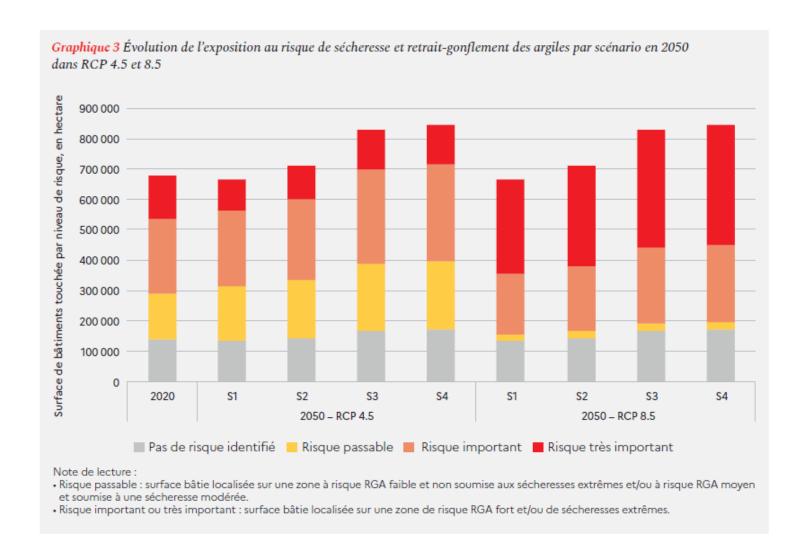


S'adapter au changement climatique





Des bâtiments de plus en plus exposés aux aléas climatiques



27

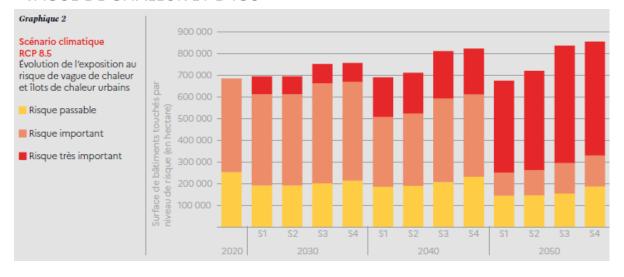




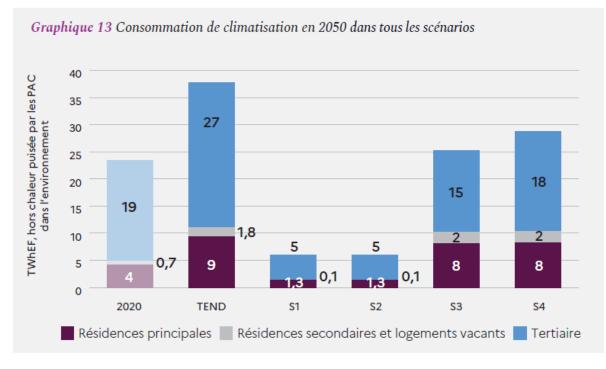
Gérer les vagues de chaleur

La climatisation sera nécessaire pour gérer les périodes de canicule, mais limiter la consommation associée est possible en agissant sur la température de consigne et le temps d'utilisation.

UNE AUGMENTATION FORTE DE L'EXPOSITION AU RISQUE DE VAGUE DE CHALEUR ET D'ICU



TEMPÉRATURES DE CONSIGNE, DURÉE D'UTILISATION: LES CLÉS POUR LIMITER LES CONSOMMATIONS DE CLIMATISATION







Ressources Transition(s) 2050 & Bâtiment

RAPPORT PRINCIPAL



https://transitions2050.ademe.fr/ Chapitre Bâtiments résidentiels et tertiaires : p. 92-172

Comparaison des scénarios Transition(s) 2050, négaWatt, The Shift Project, Pouget Consultants / Carbone 4:

<u>Construction neuve et rénovation :</u> <u>les points communs des scénarios</u>

EXPLORATION DES IMPACTS

Quelle filière de la construction neuve dans une France neutre en carbone en 2050 ?





Impacts sur l'artificialisation des sols

Également disponibles :

- <u>Impacts macroéconomiques</u>
- Mix électrique
- Modes de vie

A venir:

- Besoins d'investissement
- Impacts sur la qualité de l'air
- Impacts sur la consommation de ressources

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Adaptation (tous secteurs)





<u>Vulnérabilité climatique du</u> bâtiment

Climatisation







Ressources ADEME Villes et territoires durables

Rechercher Tapez votre recherche Ici Q









https://experimentationsurbaines.ademe.fr/







Contributeurs

Merci!

ADEME: Brice ARNAUD, Gilles AYMOZ, Stéphane BARBUSSE, Nadine BERTHOMIEU, Frédérique BIENVENU, Aurélien BIGO, Elodie BRICHE, Myriam BUITRAGO, José CAIRE, Gael CALLONNEC, Astrid CARDONA MAESTRO, Lilian CARPENE, Nicolas CASTEL, Romuald CAUMONT, Laurent CHÂTEAU, Elsa CHONY, Lucie COLOMB, Emmanuel COMBET, Guillaume DAILL, Alba DEPARTES, Rafaelle DESPLAT, Nicolas DORE, Florence GODEFROY, Hervé GOUEDARD, Isabelle HEBE, Samira KHERROUF, Therese KREITZ, Bruno LAFITTE, Céline LARUELLE, Anne LEFRANC, Philippe LEONARDON, Jonathan LOUIS, Arnaud MAINSAINT, David MARCHAL, Solène MARRY, Sarah MARTIN, Stéphanie MOUSSARD, Lydie OUGIER, Sidonie PAPALLARDO, Maxime PASQUIER, Nicolas PERAUDEAU, Antoine PIERART, Sophie PORTIER, Florence PROHARAM, Valérie QUINIOU, Frédéric ROSENSTEIN, Olivia SALVAZET, Marc SCHOEFFTER, Sylvain SOURISSEAU, Maeva THOLANCE, Simon THOUIN, Nicolas TONNET, Fanny VICARD, Jean-Christophe VISIER, Manon VITEL, Valérie WEBER HADDAD

Hors ADEME: David ABONNEAU (Université Dauphine), Charles ARQUIN (Pouget Consultants), Sophie ATTALI (SOWATT), Carine BARBIER (CIRED), Laetitia BAUDRIN (INSEE), Pierre BONO (CODEM), Béatrice BOUTCHENIK (DHUP), Vincent BRIAND-BOUCHER (Energies Demain), Guillaume COMBES (TBC Innovations), Guillaume DELANNOY (CODEM), Jérôme FABRE (INSEE), Sophie FERNANDES (TBC Innovations), Annie FIRLEJ (INSEE), Bruno FONTAINE (CIRED), Quentin GUIGNARD (Energies Demain), Hadrien HAINAUT (I4CE), Tomas HIDALGO (CGDD), Christel JIMENEZ (TBC Innovations), Stéphane LAGREVE (CODEM), Raphael LAPIERRE-BAILLET (DHUP), David LEBANNIER (Pouget Consultants), Rodrigue LECLECH (Pouget Consultants), François LECOUVEY (CEREN), Florence LIEVYN (Coénove), Nicole MBENA (CEREN), Jean-Claude MIGETTE (CODA Stratégies), Kiarash MOTAMEDI (CGDD), Loïs MOULAS (OID), Morgane MOULLIE (OID), Julien PARC (Pouget Consultants), Sakina PEN POINT (OID), Frédéric PINTO DA ROCHA (Enerdata), Rémi PIOLI (CGDD), Gwenaël PODESTA (DGEC), Prabodh POUROUCHOTTAMIN (EDF R&D), Lucas REMONTET (Energies Demain), Jérémy RIO (CODEM), Marie ROUSSELOT (Enerdata), Anne-Séverine SABORET (TBC Innovations), Laura SUDRIES (Enerdata), Edouard TOULOUSE (SOWATT), Sonia TURKI (CEREN), Minh-Thuy VAN (Energies Demain); Silviya YORDANOVA (CODA Stratégies)

Coordination technique bâtiment: Albane GASPARD (ADEME)

Coordination technique Transition(s) 2050: Eric VIDALENC, Jean-Louis BERGEY (ADEME)



Liberté Égalité Fraternité



Service Bâtiment albane.gaspard@ademe.fr